



Mrs. HENRY C. SWINFORD.

Des Enflures dans le Cou, Hood's Sarsaparilla Guerit

On le guérit en trois jours, à l'aide de Hood's Sarsaparilla. Ce remède agit sur le sang, et purifie le système.

COGNAC JOCKEY-CLUB. GARANTI PUR à l'Analyse.

Advertisement for COGNAC JOCKEY-CLUB featuring an image of a bottle and text describing its quality and availability.

N. LEVILLÉ MARCHAND-TAILLEUR. Employé pendant 15 ans à la maison L. C. de Toussaint.

GIBB & CIE. Réouverture et renouvellement de nos magasins.

LITERIE. MAISON LA PLUS RECOMMANDABLE. ROCK BOTTOM PRICES.

J. E. TOWNSEND. Petite rue Saint-Antoine, coin de la rue Saint-Jacques.

Shipping Manufacturers' List. NOMS ET ADRESSES.

Manufacturiers en Canada. Disposé par ordre alphabétique pour l'usage des souscripteurs à la liste.

1894. PRIX DES DEUX LIVRES - \$3.00.

F.S. MACKAY, B.C.L. NOTAIRE, COMMISSAIRE, ETC.

Advertisement for M. Chevrier's 'VIN à l'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE' with detailed text about its benefits.

DERNIERES NOUVELLES

Pour les dernières nouvelles voir en troisième page.

PETITES NOUVELLES

—Les gouverneurs-vicaires de l'hôpital Notre-Dame, pour cette semaine, sont MM. le Dr H. E. Desrochers, L. Hébert et Jonathan Hodgson.

—M. Joseph Bonin, père de M. Alexandre Bonin, fabricant de Sorel, est mort subitement en cette ville il y a deux jours.

—Le Dr Ubald Lacaille, fils de M. Charles Lacaille, épicer en gros de la rue Saint-Paul, est décédé à sa résidence, rue Saint-Denis.

—Daniel Holden, accusé d'avoir brisé la vitrine du magasin de chaussures de M. Gauthier, rue Notre-Dame Est, et Michael Walsh, accusé de tentative de vol, ont été envoyés en cour d'assises pour y subir leur procès.

—Madame Louis Guérin qui demeure depuis quelques mois chez M. Octave Guérin, son fils, à Saint-Jean, est devenue la victime d'un pénible accident.

—Le constable Charbonneau a mis le grappin sur le nommé Robert Dunbar, de la rue Saint-Paul, qui était ivre et criait dans l'escalier d'Hochebourg durant un service religieux.

—Les commissaires des licences ont refusé de renouveler les patentes de Jean Lavioie, 71 Saint-Paul; Joseph Napoléon, 100, rue Saint-Catherine, et Delphis Turcot, 185 rue Carrier.

—Les Romains appellent ce mois Mars du nom du Dieu de la guerre. Le monde a été créé en Mars.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un pont d'acier a été construit sur la rivière de la Grande Rivière, à l'endroit où elle se jette dans le fleuve.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

—Un nommé Garneau, du Sault Montmorillon, a tellement battu son fils qu'il craint pour ses jours.

PAQUES

IMPOSANTS CÉRÉMONIES DANS TOUTES LES ÉGLISES.

INAUGURATION DE LA CATHÉDRALE SAINT-JACQUES LE MINEUR.

CÉLÉBRATION SOLENNELLE DE LA PREMIÈRE MESSE.

SERMON DE M. LE CHANOINE BRUCHÉ.

La fête de Pâques, cette fête si belle, si consolante pour les catholiques, a été célébrée hier avec pompe dans toutes les églises.

—A l'archevêché, cependant, cette fête eut un double caractère. Mgr Fabre a célébré, pour la première fois, la messe dans la nouvelle cathédrale. Le vaste temple ouvert au culte reçut un concours immense de fidèles émerveillés de l'aspect imposant et solennel que présente l'intérieur.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

—M. le chanoine Bruché avait été confié la tâche importante et délicate de prononcer le sermon dans cette circonstance. Son sermon fut d'une élévation et d'une pureté de langage qui ont été remarqués par tous les assistants.

le palais épiscopal. Le coup était terrible. Le malin de Dieu s'est donc appuyé sur vous après les larmes et les tristesses de l'exil; c'est alors surtout que nous pourrions chanter, dans les transports de notre gratitude et de notre joie. Oui, voici le jour heureux et tout joyeux, le jour qui est le Seigneur a fait. *Haec dies quae fecit Dominus*. Alléluia!

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

aussi et nous y sommes attendus. Ah! passions-nous, mes frères, nous y retournerons après les larmes et les tristesses de l'exil; c'est alors surtout que nous pourrions chanter, dans les transports de notre gratitude et de notre joie. Oui, voici le jour heureux et tout joyeux, le jour qui est le Seigneur a fait. *Haec dies quae fecit Dominus*. Alléluia!

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

—Le Seigneur nous avait tout donné et nous ne savions rien. Comment s'étonner à tant et à de si grandes richesses que ce qui surpassait tout calcul humain.

Cercle Ville-Marie

Mardi prochain, 27 courant, à 8 heures très précises, le Cercle Ville-Marie donnera, sous la présidence d'honneur de M. Alexandre Lacoste, juge en chef, la grande séance d'été annoncée dans les journaux. Cette séance promet d'être des plus brillantes.

PROGRAMME
1. Piano à quatre mains—Ouverture de "Si j'étais Roi"..... A. Adam MM. A. Tremblay et A. L. Deveau, E.E.M.

2. Chant—"Chœur des matelots" (extrait du Vaisseau-Fantôme) Wagner Chœur de Notre-Dame M. J. A. Comeau, E.E.D.

3. Monologue—"La bataille de Waterloo"..... V. Hugo M. J. A. Comeau, E.E.D.

4. Violoncelle—"Pourquoi" J. Holman B. "Scherzo" B. Godard. M. J. B. Dubois

5. Présentation de M. le conférencier par le président du Cercle M. Adolphe Baïn, E.E.D.

6. Discours de M. l'abbé de Montigny, chanoine titulaire, secrétaire particulier de Son Eminence le Cardinal Lévesque, archevêque de Bordeaux.

7. Chant—"Le chant des Bannières" L. de Riblé Chœur de Notre-Dame

8. Monologue—"L'Épave" Frs. Coppée M. Edouard Surcouer, E.E.D.

9. Violoncelle—"O cara memoria" Suvet M. J. B. Dubois

10. "Les deux Aveux" Opéra en un acte Paroles de J. Molinart Musique de G. Offenbach

Perforations Patachon... M. Antoine Miquelon, E.E.M. Grafiler... M. Achille Comtois, E.E.M.

Un passait La scène se passe à Paris. Accompagnateur: M. A. B. J. organiste à Notre-Dame.

Portes ouvertes à 7 heures. Les billets sont déposés chez MM. Caudeux et Dérôme, Granger Frères et à la Bibliothèque paroissiale, 103 2.

Un bon placement M. Napoléon Matte, de Québec, comptable très connu, a acquis un tableau de \$1,000.00 à la distribution de tableaux de la paroisse de Saint-Pierre, nommé "116 rue Notre-Dame" qui a lieu le 25 février. Le Scriptorium lui donnant droit de participer à cette distribution, ne lui ayant pu être remis, il a fait un bon placement.

La prochaine distribution aura lieu, mercredi, le 25 mars courant. 103-2.

DEUX ARRESTATIONS UN ÉCOULIER ET UN COLLECTEUR Samedi matin, un mandat d'arrestation a été émis contre un écolier de la paroisse de Saint-Pierre, nommé Léonard, à la demande d'un cultivateur du même endroit, M. Elie Fournier. Ce dernier accuse Léonard d'avoir maltraité son jeune fils.

Le député grand comissaire Lambert a arrêté un collecteur du nom de J. M. Bergeron, ce dernier est accusé de s'être approprié \$15. Procès demain matin.

A. S. BROUSSEAU, L. D. S., CHIRURGIEN-DENTISTE. Extraction des dents sans douleur. Dents posées sans palais. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

CERLES AGRICOLES Les cercles agricoles suivants ont été formés: Dans le comté d'Arthabaska: Cercle agricole de la paroisse de Sainte-Elizabeth, etc.

AVIS Les officiers des clubs politiques, des sociétés ouvrières et de bienfaisance sont invités à assister à une assemblée de la paroisse de Saint-Jacques, qui doit avoir lieu au Monument National, le 29 mars courant, à 8 heures p.m., pour organiser des soirées d'inauguration de la Salle et de la fête nationale du 24 juin prochain. 162-2.

COMMISSAIRES DES INCENDIES ÉQUESTRES Les commissaires des incendies ont siégé samedi matin. Ils ont examiné ce qui aura pu être la cause de feu qui a été allumé chez M. W. Sheppard, 219 rue Craig et qui, heureusement, n'a causé qu'une explosion de lampe. Pertes légères.

ASSOCIATION SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL AVIS Les membres du Bureau de direction, les officiers des sections, ainsi que tous les membres des clubs politiques, des sociétés ouvrières et de bienfaisance de Montréal, sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu le 29 mars courant, à 8 heures p.m., au Monument National, dans le but d'organiser les soirées d'inauguration de la Salle et de la fête nationale du 24 juin prochain.

En grève Les ouvriers boulangers de la manufacture de membres Rolland et Cie, rue Saint-Paul, se sont mis en grève, samedi. Ils demandent une augmentation de salaire.

Pendant plus de 50 ans Le Sirop adoucissant de Mme Winslow a été en usage pour la dentition des enfants. Il agit à l'endroit, amolli les gencives, adoucit le lait, prévient la colique et est le meilleur remède contre la diarrhée. Vingt-cinq cents la bouteille.

TOUJOURS VRAI. RHUMATISME. L'HUILE ST-JACOB. Le lendemain je pouvais marcher sans douleur.

MANLY STRENGTH & VIGOR. How Lost. How Restored. FREE by mail. A high class medical work on nervous men, exhausted vitality, errors of youth, and all weakness of men sent to any address in plain cover.

Wm. KENNEDY & Fils. TURBINES. "NEW AMERICAN".

Eau de Melisse des Carmes. BOYER. Seul Successeur des Carmes. PARIS 11, Rue de l'Abbaye, 11 - PARIS.

MONTREAL, MARS 1894. BULLETIN MENSUEL DES POSTES. SOMMAIRE.

Table with columns for VOIES FERREES and PROVINCES, listing routes and destinations.

Dépêches pour la Grande-Bretagne, l'Europe, etc., fermées à Montréal.

Table listing telegrams for Great Britain, Europe, etc., with dates and times.

Dépêches lissées New-York.

Table listing telegrams for New York with dates and times.

Dépêches lissées San Francisco.

Table listing telegrams for San Francisco with dates and times.

Les Dépêches lissées New-York.

Table listing telegrams for New York with dates and times.

A. DANSEAU, Dir. des Postes, Montréal.

La Minerve quotidienne sera expédiée durant la session moyennant UNE PIASTRE payée d'avance.

Courrier Politique

(De notre correspondant spécial)

Le discours de budget sera lu mardi Ottawa, 25.

L'honorable M. Foster était, mercredi dernier, prêt à faire son exposé financier, mais la leçon d'opposition de Sa Majesté en a décliné autrement. Un fait général responsable du retard. Un fait général responsable du public fera comprendre pourquoi. M. Richard Cartwright est le critique financier des libéraux. C'est à lui qu'incombe la tâche de répondre au ministre des finances. Or, si Richard très soigneux de la réputation dont il jouit d'être dans la Chambre, l'orateur qui parle le plus correctement la langue anglaise, ne prononce jamais un discours de quelque importance sans l'avoir appris par cœur. Ainsi, dans le dictionnaire, il a été forcé de lire toute la seconde moitié de sa harangue. Le temps lui ayant manqué pour écrire et apprendre un second grand discours, il a décidé que le tarif et le budget attendraient une semaine, mais que le public ne perdrait pas les torrents d'éloquence qu'il lui réserverait. Le discours de M. Foster qui sera prononcé mardi durera quatre à cinq heures au moins, car le ministre des finances doit expliquer chacun des changements apportés au tarif. Les ministres ont eu une longue séance hier après-midi et on ne verra pas en revue tous ces amendements qui seront très nombreux surtout en ce qui concerne les articles manufacturiers. Il y aura une baisse générale des droits et une substitution complète des droits ad valorem aux droits spécifiques.

Un cancan libéral

Le correspondant de la MINERVE est autorisé à opposer la négation la plus formelle à la nouvelle télégraphiée au Herald, qu'il y aurait eu une dispute acerbe entre sir Adolphe Caron et l'honorable M. O'Brien, jeudi soir. Ce cancan a été inventé de toutes pièces par notre confrère. Comme question de fait, sir Adolphe n'était pas à Ottawa jeudi soir. La prohibition

Le gouvernement recevra mardi midi une délégation nombreuse de deux cents membres qui viendront lui demander d'adopter la prohibition totale dans tout le Dominion. Ces députés viennent de toutes les parties du pays. Parmi eux se trouvent quinze à vingt dames. Ils demanderont aussi au gouvernement de ne pas ratifier le traité franco-canadien dans sa forme actuelle. Les vins français à son marché leur font peur.

L'observation du dimanche

M. Charlton, le pieux M. Charlton, a de nouveau soumis son bill pour "assurer une meilleure observance du Jour du Seigneur, communément appelé le Dimanche. Ce bill défend :

1. L'impression, publication ou vente de journaux ou publications périodiques, le dimanche, sous peine d'une amende de \$50 pour la première offense et \$100 pour toute offense subséquente, d'emprisonnement à défaut de paiement.

2. L'exploitation, circulation, chargement de trains de chemin de fer, excepté quand il s'agit de cargaison périssable ou pour porter secours à des malades, à des victimes d'accidents, à des incendies.

3. Les excursions de plaisir par bateau ou chemin de fer.

L'infraction aux trois défenses ci-dessus sont passibles d'une amende de \$100 pour une première offense et \$200 pour toute offense subséquente, avec emprisonnement à défaut de paiement.

Tout cela est bien sévère; mais le bill ne deviendra jamais loi. Son objet véritable est de conserver à M. Charlton la sympathie des ultraméthodistes pour le plus grand avantage du parti libéral.

Les écoles

Si le discours sur le budget est prononcé mardi prochain, comme la chose est décidée, la discussion sur les écoles, soulevée par M. Tarte, sera remise à plusieurs semaines d'ici; car elle passe à la fin des ordres du jour. On s'attend à plusieurs discours importants au cours de ce débat.

Avies officieux

La Gazette du Canada publie dans son dernier numéro la nomination de M. K. F. Burns, M. P., de Gloucester, comme sénateur pour la province du Nouveau-Brunswick.

Parallèlement aussi à la Gazette la nomination de M. Duncan, de Milton, Ont., comme juge de la cour du comté de Peel, et comme juge de la Haute Cour de justice d'Ontario.

La Gazette publie aussi une dépêche du ministre des colonies, annonçant la mise en vigueur du traité d'extradition signé à Buenos Ayres, entre le gouvernement britannique et la République Argentine.

M. Charlton et le cens électoral

Le bill de M. Charlton, pour révoquer l'Acte du cens électoral, est très court. Il ne contient que deux articles : le 1er qui abroge l'Acte du cens électoral; le 2e qui qualifie les qualifications des électeurs fédéraux sera la même que celle des électeurs provinciaux.

C'est à dire qu'on veut revenir au système qui permettait aux libéraux de faire des loi électorales dont le seul but était de nuire au gouvernement d'Ontario. Ainsi, à la veille des élections de 1872, le gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse déqualifiait tous les employés fédéraux parce qu'on les supposait conservateurs. C'était juste de 3,000 électeurs qu'on privait de leur droit de voter.

L'année suivante, en vue des élections de 1874, le même gouvernement remettait tous ces employés sur les listes, on espérait que l'influence et la pression du parti au pouvoir — c'est-à-dire l'ultraméthodisme — amèneraient à amener aux libéraux les votes de tous ces électeurs.

Personnel

M. Larivière, M. P., est parti hier pour Montréal.

M. Auguste Messier, entrepreneur, 202, rue Prince, Montréal, dit : Je certifie par le présent que j'ai souffert pendant 17 ans d'une bronchite chronique et si sérieuse que je me suis vu obligé de rester à la maison durant plusieurs hivers consécutifs en dépit du traitement de deux médecins et de l'usage des meilleurs remèdes connus. J'ai cependant été capable de continuer à travailler chaque jour sans exception et de vaquer à mes occupations, grâce au Siroc de Terribilité de Dr Lavolette que j'ai continué à prendre depuis quelques mois passés. Je suis aujourd'hui presque complètement guéri, et une amélioration sensible dans ma santé se produit de jour en jour par l'usage de ce sirop qui me donne une entière confiance en sa guérison.

AFFAIRES MUNICIPALES

LE CONSEIL SIÉGERA DEMAIN

Aujourd'hui, étant fête légale, l'hôtel de ville sera fermé. Le comité, chargé de s'enquérir des réclamations de la cité contre la compagnie du Pacifique, siégera demain, à 2 heures. Il y aura aussi une séance spéciale du conseil de ville. Cette séance a été convoquée par suite de la réception d'une lettre des cheveins Préfontaine, Hartman, Hartman, Renard, Robert et Grégoire, ces messieurs demandant en même temps que la question de la gare de l'Est forme le premier ordre du jour. Nous ne savons guère exactement les choses vont s'arranger, car, lundi dernier, le maire a promis à l'échevin Beausoleil que la question des incarcérateurs aurait préséance demain.

LA FIÈVRE SCARLATINE

D'après les renseignements fournis au bureau de santé de l'hôtel de ville nous voyons que le fléau de la fièvre scarlatine diminue d'intensité. Le 17 mars, 93 cas avaient été enregistrés pour la semaine, tandis que samedi dernier le nombre de cas n'était que de 61, et le chiffre de la mortalité, causée par cette maladie, était de 8.

BONNE CAPTURE

Trois voleurs dorment depuis samedi dans les cellules de la prison de la Gaieté. Les officiers de police les ont pris en flagrant délit, au moment où ils se trouvaient dans le magasin d'un nommé Michel O'Connell, rue Saint-Antoine, près de la rue de la Montagne. Les trois accusés avaient enfoncé la porte à coups de bache. Ils ont été surpris trop tôt pour avoir le temps d'enlever quoi que ce soit.

A CREDIT

Toutes sortes de meubles, tapis, papiers, gravures, miroirs, pendules, lampes, etc., etc., vendus à des conditions très faciles, chez F. Lapointe 1551 rue Sainte-Athanasie.

OUVERTURE DES SOIRS JUSQU'À 9 HEURES.

QU'ON SE LE DISE. 114-jno

Colonisation

La Société générale de colonisation et de repatriement a eu sa séance régulière, samedi après-midi. En l'absence de M. D. Ross, M. J. X. Ferrellet occupait le fauteuil.

Une triste famille

Toronto, 25.—Une histoire de famille peu édifiante vient d'être rapportée par la demande de comparution faite par un avocat, dans un procès pour meurtre, des époux Longeur de l'embrocque. Le père est un planteur, en fait de service de l'embrocque, son accusé de meurtre, et leur fille est à la réforme.

Estimations municipales

Toronto, 25.—Les estimations totales de la ville de Toronto pour les dépenses courantes, en 1894, sont de \$2,243,050, contre \$2,255,000 l'an dernier, soit une diminution de \$12,000. Dans ces estimations ne sont pas comprises les \$70,000 au fond des écoles publiques. Les dépenses totales atteignent environ \$5,910,000.

SERVICE RAPIDE

Londres, 25.—M. James L. Haddart, directeur général de la ligne de steamers rapides entre le Canada et l'Australie, l'agence de la "Fairfield Shipbuilding Co.", qui a surveillé la construction des nouveaux steamers rapides de l'Atlantique, qui feront le service entre Liverpool et le Canada.

Pas d'annexion

Londres, 25.—Les lettres hebdomadaires publiées dans le Times contiennent beaucoup de lettres à néant les théories de Goldwin Smith, qui pourraient être favorisées par quelques Anglais.

Résumé Télégraphique

—L'église catholique de Salsbery, Ont., a été complètement détruite par le feu, vendredi. Les pertes sont de \$15,000; assurances, \$7,000.

Personnel

—M. le chanoine Racicot, a été nommé par le Saint-Siège premier curé de la cathédrale de Montréal. C'est lui qui en a le curé d'État du Canada un résumé de l'Acte de la Confédération, et le rapport qu'envoie l'honorable M. Chapleau excita l'admiration de la Chambre des Communes anglaises, qui en fit de grands éloges.

Dentiste

M. Louis Franchère, chirurgien dentiste, vient d'ouvrir son cabinet au No 121 rue Saint-Denis, coin de la rue Dorchester.

Young & Sawyler's

Pure Spanish Stick Licorice.

Entrepôts de C. W. LINDSAY

2268, 2270 et 2272 RUE SAINT-CATHERINE

Seule Agence pour Montréal et la Province de Québec

UNION SAINT-JOSEPH

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE PATRONALE

A L'ÉGLISE SAINT-LOUIS DE FRANCE

L'Union Saint-Joseph de Montréal a célébré hier, sa fête patronale en faisant une grande procession dans les rues et en assistant à une messe solennelle à l'église Saint-Louis de France. Les autres sociétés de bienfaisance et de secours étaient représentées par leurs officiers.

BONNE CAPTURE

Trois voleurs dorment depuis samedi dans les cellules de la prison de la Gaieté. Les officiers de police les ont pris en flagrant délit, au moment où ils se trouvaient dans le magasin d'un nommé Michel O'Connell, rue Saint-Antoine, près de la rue de la Montagne.

Estimations municipales

Toronto, 25.—Les estimations totales de la ville de Toronto pour les dépenses courantes, en 1894, sont de \$2,243,050, contre \$2,255,000 l'an dernier, soit une diminution de \$12,000.

SERVICE RAPIDE

Londres, 25.—M. James L. Haddart, directeur général de la ligne de steamers rapides entre le Canada et l'Australie, l'agence de la "Fairfield Shipbuilding Co.", qui a surveillé la construction des nouveaux steamers rapides de l'Atlantique, qui feront le service entre Liverpool et le Canada.

Pas d'annexion

Londres, 25.—Les lettres hebdomadaires publiées dans le Times contiennent beaucoup de lettres à néant les théories de Goldwin Smith, qui pourraient être favorisées par quelques Anglais.

Résumé Télégraphique

—L'église catholique de Salsbery, Ont., a été complètement détruite par le feu, vendredi. Les pertes sont de \$15,000; assurances, \$7,000.

Personnel

—M. le chanoine Racicot, a été nommé par le Saint-Siège premier curé de la cathédrale de Montréal. C'est lui qui en a le curé d'État du Canada un résumé de l'Acte de la Confédération, et le rapport qu'envoie l'honorable M. Chapleau excita l'admiration de la Chambre des Communes anglaises, qui en fit de grands éloges.

Dentiste

M. Louis Franchère, chirurgien dentiste, vient d'ouvrir son cabinet au No 121 rue Saint-Denis, coin de la rue Dorchester.

Young & Sawyler's

Pure Spanish Stick Licorice.

Entrepôts de C. W. LINDSAY

2268, 2270 et 2272 RUE SAINT-CATHERINE

Seule Agence pour Montréal et la Province de Québec

N. B.—Écrivez pour avoir le catalogue illustré et la liste des prix.

LE PLUS EFFICACE — ET LE PLUS — Agréable des Toniques — ET DES — STIMULANTS VIN MARIANI A LA COCA DU PEROU

LE MATIN Pour le bain LE MIDI Pour enlever la poussière attrappée durant son travail. LE SOIR Pour la toilette du bal, et chaque fois il emploie le SAVON GILT EDGE DE STRACHAN

PHOSPHATINE FALIERES ALIMENT des plus agréables et de facile digestion.

Les Pianos Forte WEBER DE NEW-YORK SONT FABRIQUES AUTANT AU POINT DE VUE DE L'ART MUSICAL QU'AU POINT DE VUE DE LA MECANIQUE

Consequemment, ces instruments se distinguent par cette pure et sympathique qualité de son qui renferme les plus grandes modulations; la perfection de l'excellence mécanique reste d'accord L'EFFET LE PLUS AGREABLE ET LE PLUS IMPRESSIONNANT

La durabilité de l'instrument est garantie, et sa supériorité enchante autant l'exécuteur que l'auditeur. Fabriqué des meilleurs matériaux et par les plus habiles ouvriers, ces instruments sont l'incarnation du plus haut perfectionnement dans l'art de la fabrication des pianos.

LE PLUS EFFICACE — ET LE PLUS — Agréable des Toniques — ET DES — STIMULANTS VIN MARIANI A LA COCA DU PEROU

NOUVELLE CORDE A LINGE En Fil Galvanisé, améliorée en 1893. Elle ne gèle pas, facile à tourner sur les poulies, n'use pas le linge et BON MARCHÉ.

LAVEUSES, TORDEUSES MECANIQUES ET REPASSEURS "MAGLIS" Chez L. J. A. SURVEYER No 6, RUE ST LAURENT Téléphone 1914

AU BON MARCHÉ PARIS Maison ANASTAS BOUGICAUT PARIS

ANÉMIE - FAIBLESSE - DÉBILITÉ - CONVALESCENCE FIEVRE DES PAYS CHAUDS - DIARRHÉE CHRONIQUE AFFECTIONS DU CŒUR - PHŒTISIE COMMENCÉE

L'ÉLIXIR DE KOLA MONAVON ET LE VIN DE KOLA MONAVON

- DISCOURS DE Sir Geo. Cartier, Baronne ACCOMPAGNÉS DE NOTICES Par JOSEPH TASSÉ RUEBSE SENECALE & FILS, Éditeurs

- 1. LA RESPONSABILITÉ MINISTÉRIELLE.—Discours prononcé le 24 septembre 1884 à Saint-Denis.

- 2. LE CHEMIN DE FER MONTRÉAL ET PORTLAND.—Discours prononcé le 10 août 1886, à Montréal.

- 3. LE CHEMIN DE FER DE SAINT-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.—Discours prononcé le 25 février 1889, à l'Assemblée Législative.

- 4. LE CHEMIN DE FER DE MONTRÉAL ET PORTLAND.—Discours prononcé le 31 juillet 1889, à l'Assemblée Législative.

- 5. LA TENDRE RÉGÉNÉRAL.—Discours prononcé le 26 juin 1880, à l'Assemblée Législative.

